

AUTOUR DE L'ASSOMMOIR D'ÉMILE ZOLA

Explorations dans le quartier de la Goutte-d'Or à Paris

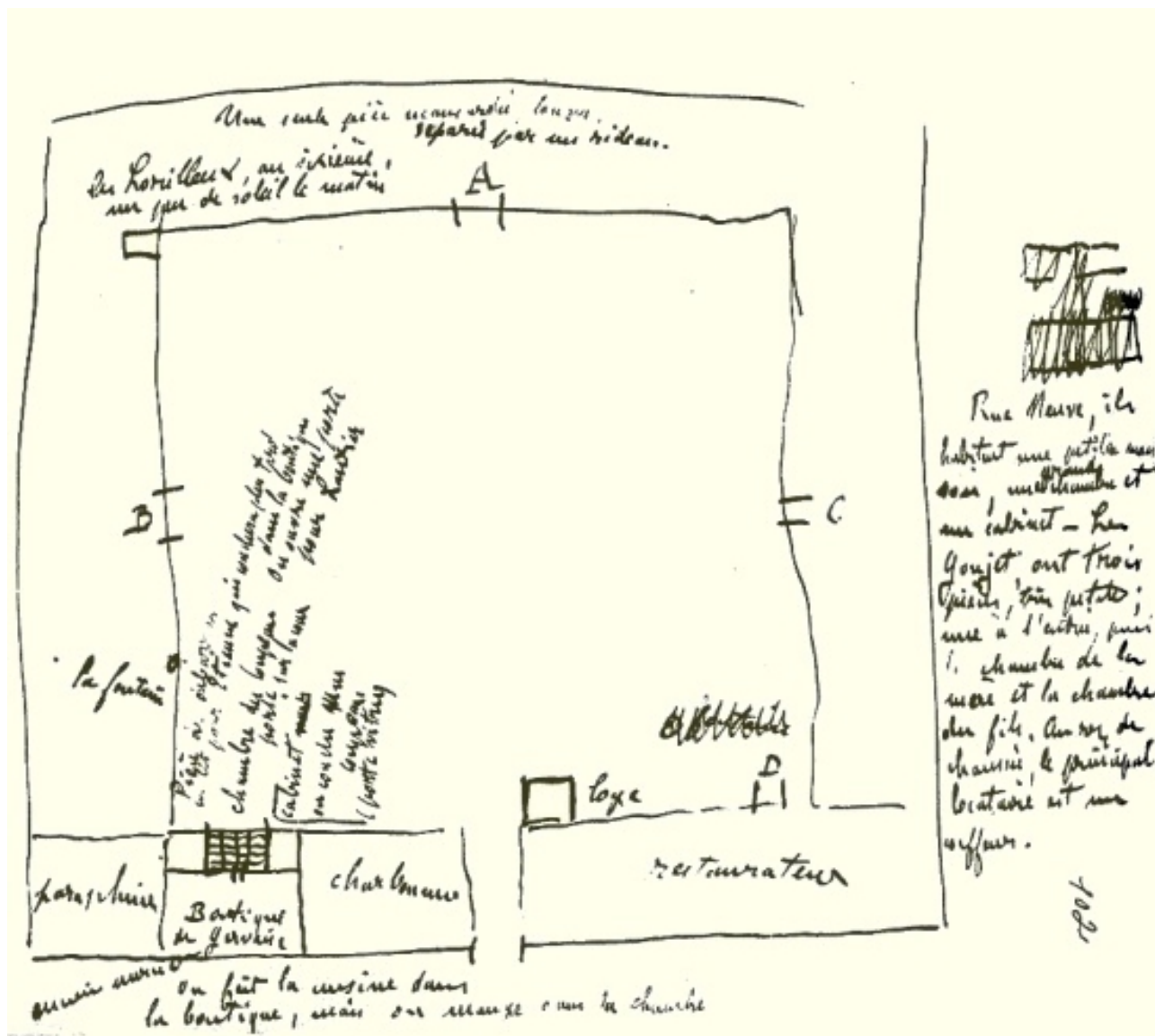
Les notes préparatoires sur les décors (feuillet 102 à 108 et 113 à 114) constituent le point de départ de cette activité. L'analyse des notes rédigées par Zola permet de souligner l'approche et les priorités : vue d'ensemble, détails, atmosphère...

Ces notes sont assez précises pour suivre l'itinéraire des personnages sur des plans, en particulier ceux crayonnés par Zola au fil d'un quartier en pleine mutation. L'occasion également de faire des croquis : l'hôtel Boncœur, le lavoir, une blanchisserie, la grande maison rue de la Goutte-d'Or, la maréchalerie en face.

À comparer avec un plan actuel du quartier et avec des plans du début du XX^e siècle : une opportunité pour une incursion historique dans la révolution industrielle et les transformations architecturales de la fin du XIX^e siècle.

Une jolie promenade à faire dans le Paris d'aujourd'hui pour retrouver celui d'autrefois : rue de la Goutte-d'Or, rue des Poissonniers, rue de Chartres, villa Poissonnière, rue Polonceau, rue Doudeauville, rue Poulet... Toutes ces rues existent encore, que sont-elles devenues ? Ne pas oublier la place de l'Assommoir. L'appareil photo est naturellement le bienvenu et, pour aider à préparer la visite, un détour sur Internet par les "pages jaunes" du site wanadoo (www.wanadoo.fr) peut s'avérer utile puisqu'elles permettent de visionner des rues entières, par quartier et par numéro.

Et puis, à la manière de Zola, décrire les architectures remarquables, les immeubles curieux en s'intéressant à l'allure générale, aux détails des façades, des fenêtres, des portes, des cours intérieures. S'interroger sur la population – les populations – du quartier.



Paris, BnF, Département des manuscrits, Naf 10271 f° 102

Transcription du folio 102 : la grande maison

1. Une seule pièce mansardée longue, séparée par un rideau
2. les Lorilleux, au sixième, un peu de soleil le matin
3. la fontaine
4. Pièce de débarras
Un lit pour Etienne qui couchera plus tard dans la boutique
- chambre des Coupeau On ouvre une porte
porte sur la cour pour Lantier
- Cabinet
Ou couche Mme Coupeau (porte vitrée)
5. Loge
6. Parapluie
7. Boutique de Gervaise
8. Charbonnier
9. Restaurateur
10. - - On fait la cuisine dans la boutique, mais on mange dans la chambre
11. Rue Neuve, ils habitent une petite maison, une grande chambre et un cabinet. Les Goujet ont trois pièces, très petites ; une à l'entrée, puis la chambre de la mère et la chambre du fils.
Au rez-de-chaussée, le principal locataire est un coiffeur.



Plan du quartier de la Goutte-d'Or vers 1900
Paris, BnF, Département des Cartes et Plans

109

Rue neuve de la Goutte d'or

La rue en pente, à partir du milieu; étroite, ~~par~~ ~~des~~ ~~mêmes~~ trottoirs manquant par endroits; ruisseaux toujours débordant d'eau savonneuse. - Au bout, du côté de la rue de la Goutte d'or, en descendant: à droite boutique soierie, cordonniers, tanneurs; à gauche, ^{boutiques} merceries, ^{fontaines} épicerie ^{avec affiches} - Puis, au milieu, les maisons deviennent plus basses; une seul étage; des allées s'enfonçant entre des murs bas; des cours ~~en~~ ~~partie~~. Là, à droite, le lavoir: petit corps de bâtiment bas, ~~en~~ ~~deux~~ ~~parties~~ dominé par trois grands cylindres, réservoir de zinc; la machine à vapeur à droite, le bureau à gauche; la porte et l'allée du lavoir au milieu; au dessus le sechoir avec ses persiennes. - Après le lavoir, une belle maison en briques rouges; un arbre avançant dans la rue, la gauche de la rue. En face, une fabrique d'eau de Seltz; et plus haut un loueur de voitures de remise, Louise. - Puis, au bout de la rue, sur le côté du boulevard extérieur, quatre à cinq blanchisseries, dont une a belle boutique. En face des petites boutiques, une coiffeuse avec plâtre à bord en cuivre. - Les maisons basses sont peintes en vert, jaune, rouge, bleu, blanc.

Rue de la goutte d'or 106

Du côté de la rue des Poissonniers, très populaire
Du côté opposé province.

La grande maison ^{entre deux petites} est ~~sur~~ de la rue des Poisson-
niers, a quatre ou cinq maisons. Elle a onze fenêtres de
façade et six étages. Toute noires, ~~noires~~, sans ~~de~~ sur-
stures; les fenêtres avec des persiennes noires, mangées,
et où des lambris manquent. La porte au milieu,
minuscule; ronde. A ~~droite~~ droite, une vaste bouti-
que de marchand de vin, avec salles pour les ou-
vriers; à gauche, la boutique du charbonnier, petite,
une ~~de~~ boutique de parapluie, et la boutique qui tiendra
gervaise et on se trouvait une fontaine. — En entrant
sous le porche, le ruisseau ~~se~~ coule au milieu. Vaste
cour carrée, intérieure. Le concierge, en entrant à
droite; la fontaine est ~~à~~ à côté de la loge. Les quatre
façades, avec leurs six étages, noires, trouées des fenêtres
noires, sans persiennes; les tuyaux de descente avec
les plombs. En bas, des ateliers tout autour; des menuisiers,
une serrurerie, un atelier de tanneur, avec les
eaux de couleur qui coulent. Quatre escaliers, un pour
chaque bout de bâtiment A. B. C. D. Au-dessus de longs

107
couloirs à chaque étage, avec des portes uniformes peintes
en jaune. Sur le devant, c'est les logements à persiennes,
logés des gens qui passent pour riches. Dans la cour,
vous ouïrez; les linges qui s'èchent. Il y a le côté
du soleil, et le côté où le soleil ne vient pas, plus
noir plus humide. Cour pavé, le coin humide de
la fontaine. Le jour ou qui tombe dans la cour.

En face de la maison, il y a une marchanderie;
grand mur gris, sans fenêtres; une porte ouverte au
dessus, montre une cour pleine de ~~vaisselles~~ charrettes
et de coriolses les brançards en l'air; il y a aussi
une forge, on entend le roulement du soufflet et l'on
voit la lueur du fourneau. Sur le mur, des fers
à cheval peints en noir, en ~~et~~ éventail. A droite
et à gauche de la porte, des échoppes, des trous, à
devanture peinte. Un marchand de ferraille, ~~est~~ à la
bonne fortune, une horloger (réparations: "horlogerie"
Des couloirs, au fond du trou, qui marchent; à la
vitrine des montres montrent leur boîtier d'argent;
~~une~~ devant le petit établi tout plein d'outils
mignons et de choses délicates sous des verres, une
moulinet en redingote, proprement mis, qui travaillent
travaillent, le usage de la fragilité au milieu des
vacances et des rebuses de la rue populaire.)

Le peuple sur le boulevard extérieur

113

Beaucoup de femmes en cheveux, quelques unes en bonnet, beaucoup en filets; des caracos, des tabliers, des jupes molles, tombant droit. Une débandade d'enfants mal meublés, quelques unes propres, beaucoup sales. Les jeux, les cordes, etc. Des femmes assises sur des enfants au bras, au sein. — Des ouvrières propres, précieuses coquettes qui ~~se~~ rient; les papiers, les ^{linges} paquets, les crochets. — Des ouvriers en blouse, en bourgeoisien, en paletot. Les uns portent des outils, les autres les bras ballants, quelques unes portent des enfants — Les femmes en robes pour le soir. Des voitures, des tapissières et des haquets rentrant à vide. Les omnibus et les fiaves, plus tard.

Hotel Boncour, tenu par Marsoullier.

Deux étages, une boutique de traiteur Borgue, une
allée Borgue. La maison peinte en rouge jus qu'à un
second étage. Entre les deux fenêtres du premier, écrit
en lettres jaunes mangées aux éplures, le nom de Phil.
Au dessous, la lanterne carrée en verre dépoli, avec
une vitre cassée. Les persiennes, noires, vernies,
vraies. A côté du bal du grand Babou

Les grands restaurants des Boulevards

~~A gauche de la barrière~~

Rue des Poissonniers : le Bal du grand Turc
plus loin, au coin de la rue Doudeauville : Au Papillon (avec un ange) Maxime
Rue Poulet : Bal du Petit Chateau Rouge

A la chaussée de Clignancourt : a droite le Restau-
rant du Lion d'Or ; a gauche Aux deux Marron-
niers (restaurant) — Plus loin, le Chateau Rouge,
bal, rue du Chateau — Au petit Ramponeau
au coin de la rue des Acacias. — Sur le boule-
vard, au coin de Paris, Café du Delta, et le troupe-
trai d'or ; sur un oeil dans un triangle, entouré
de rayon d'or.

Transcription des folios 105 à 108 et 113 à 114

[folio 105]

Rue neuve de la Goutte-d'Or

La rue en pente, à partir du milieu ; étroite, même les trottoirs manquent par endroits ; ruisseaux toujours débordant d'eau savonneuse. Au bout, du côté de la rue de la Goutte-d'Or, en descendant : à droite, boutique noires, cordonniers, tonneliers ; à gauche, merceries, épicerie borgnes. Boutiques fermées avec affiches. Puis, au milieu, les maisons deviennent plus basses ; un seul étage ; des allées s'enfonçant entre des murs bas ; des cours puantes. Là, à droite, le lavoir : petit corps de bâtiment bas, dominé par trois grands cylindres, réservoirs de zinc ; la machine à vapeur à droite, le bureau à gauche ; la porte et l'allée du lavoir au milieu ; au-dessus le séchoir avec ses persiennes. Après le lavoir, une belle maison en briques rouges ; un arbre, acacia, avançant dans la rue, la gaieté de la rue. En face, une fabrique d'eau de Seltz ; et plus haut un loueur de voiture de remise, Louise. Puis, au bout de la rue, du côté du boulevard extérieur, quatre à cinq blanchisseuses, dont une à belle boutique. En face des petites boutiques, un coiffeur avec plats à barbe en cuivre. Les maisons basses sont peintes en vert, jaune, rouge, bleu, pâli.

[folio 106]

Rue de la Goutte-d'Or

Du côté de la rue des Poissonniers, très peuplé. Du côté opposé, province.

La grande maison entre deux petites est près de la rue des Poissonniers, à quatre ou cinq maisons. Elle a onze fenêtres de façade et six étages. Toute noire, nue, sans sculptures ; les fenêtres avec des persiennes noires, mangées, et où des lames manquent. La porte au milieu, immense, ronde. A droite, une vaste boutique de marchand de vin, avec salles pour les ouvriers ; à gauche, la boutique du charbonnier, peinte, une boutique de parapluies, et la boutique que tiendra Gervaise et où se trouvait une fruitière. En entrant sous le porche, le ruisseau coule au milieu. Vaste cour carrée, intérieure. Le concierge, en entrant à droite ; la fontaine est à côté de la loge. Les quatre façades avec leurs six étages, nues, trouées des fenêtres noires, sans persiennes ; les tuyaux de descente avec les plombs. En bas, des ateliers tout autour ; des menuisiers, un serrurier, un atelier de teinturerie, avec les eaux de couleur qui coulent. Quatre escaliers, un pour chaque corps de bâtiment A. B. C. D.. Au dedans de longs [folio 107] couloirs à chaque étage, avec des portes uniformes peintes en jaune. Sur le devant, dans les logements à persiennes, logent des gens qui passent pour riches. Dans la cour, tous ouvriers ; les linges qui sèchent. Il y a le côté du soleil, et le côté où le soleil ne vient pas, plus noir, plus humide. Cour pavée, le coin humide de la fontaine. Le jour cru qui tombe dans la cour.

En face de la maison, il y a une maréchalerie ; grand mur gris, sans fenêtre ; une porte béante au milieu montre une cour pleine de charrettes et de carriages, les brancards en l'air ; il y a aussi une forge, on entend le ronflement du soufflet et l'on voit la lueur du fourneau. Sur le mur, des fers à cheval peints en noir, en éventail. A droite et à gauche de la porte, des échoppes, des trous, à devanture peinte. Un marchand de ferraille, à la Bonne Friture, un horloger (réparations d'horlogerie). Des coucous, au fond du trou, qui marchent ; à la vitrine des montres montrant leur boîtier d'argent ;



Le décrotteur

Les petits métiers parisiens
Paris, BnF, Département des
Estampes et de la Photographie

devant le petit établi tout plein d'outils mignons, et de choses délicates sous des verres, un monsieur en redingote, proprement mis, qui travaille continuellement (l'image de la fragilité au milieu du vacarme et des secousses de la rue populacière).

[folio 108]

Dans la rue il y a des marchands de vin, à plafonds bas, une mercerie lingerie et bonneterie d'ouvriers, des traiteurs, noirs, vastes, rideaux sales, verdure, salles avec des vitres poussiéreuses jaunies au travers de la saleté desquelles on voit le jour ; de l'autre côté, des épiciers, des fruitières. Il y a un rémouleur dans un trou. L'y grec formé au fond de la rue par le prolongement de la rue de la Goutte-d'Or et la rue de Chartres.

Des chats accroupis et ronronnant sur les portes.

Des intérieurs entrevus par les fenêtres ouvertes ; le lit défait, les guenilles traînant, les berceaux en morceaux traînant ; un savetier, la terrine pleine d'eau où trempe la poix.

Plus tard, les maisons superbes, sculptées, à six étages, du boulevard Ornano, en face.

La Villa Poissonnière, de la rue Polonceau descendant à la rue de la Goutte-d'Or ; jardins en étage, institutions.

Les fontaines (bornes) qui coulent et qui mouillent les rues.

Le pavé, gros, bossué, avec des trous.

[folio 113]

Le peuple sur le boulevard extérieur

Beaucoup de femmes en cheveux, quelques-unes en bonnet, beaucoup en filet ; des caracos, des tabliers, des jupes molles, tombant droit. Une débandade d'enfants mal mouchés, quelques-uns propres, beaucoup sales. Les jeux, la corde, etc. Des femmes assises avec des enfants au bras, au sein. Des ouvrières propres, presque coquettes qui rentrent ; les paniers [à] linge, les paquets, les crochets. Des ouvriers en blouse, en bourgeron, en paletot. Les uns portent des outils, les autres les bras ballants, quelques-uns portent des enfants. Les femmes en course pour le dîner. Des voitures, des tapissières et des haquets rentrant à vide. Les omnibus et les fiacres, plus tard.

[folio 114]

Hôtel Boncœur, tenu par Marsoullier.

Deux étages, une boutique de traiteur borgne, une allée borgne. La maison peinte en rouge jusqu'au second étage. Entre les deux fenêtres du premier, écrit en lettres jaunes, mangées avec le plâtre, le nom de l'hôtel. Au dessous, la lanterne carrée en verre dépoli, avec une vitre cassée. Les persiennes noires, vermoulues, arrachées. A côté du bal du grand Balcon.

Les grands restaurants du boulevard

Rue des Poissonniers : le Bal du grand Turc.

Plus loin, au coin de la rue Doudeauville : Au papillon (avec image), marchand de vin.

Rue Poulet : Bal du Petit Château Rouge.

A la chaussée de Clignancourt : à droite le Restaurant du Lion d'or ; à gauche, Aux deux Marronniers (restaurant). Plus loin, le Château Rouge, bal, rue du château. Au petit Ramponneau au coin de la rue des Acacias. Sur le boulevard, au coin de Paris, Café du Delta, style étrange, très orné ; un œil dans un triangle, entouré de rayon d'or.



La maison de la rue de la Goutte-d'Or
L'Assommoir.
Œuvres complètes illustrées d'Émile Zola, Paris, 1906